

Le journal Réformés de février 2018 a publié un dossier « orientations sexuelles, accueillir la différence » qui a suscité une avalanche de réactions. Pour éviter qu'elles ne disparaissent dans la poubelle électronique de la rédaction, il nous a semblé bon d'héberger sur notre site quelques-unes de ces lettres qui disent, chacune à leur façon, ce qui a blessé les lecteurs. Précisons que ceux qui les ont écrites ne sont pas forcément membres du R3 !

Nous publions ces lettres – avec la permission de leurs auteurs - sans les formules de salutation et de politesse, puisqu'elles ne sont plus directement adressées au comité de rédaction du journal.

Nous sommes reconnaissants que le Conseil synodal de l'EERV ait entendu les nombreuses voix – pas seulement « évangéliques » - qui ont été choquées par ce dossier et nous espérons que le comité de rédaction de Réformés saura en tenir compte à l'avenir.

Déclaration du Conseil synodal suite à la parution du dernier numéro de «Réformés»

Suite à la parution du journal «Réformés» de février 2018 dont le dossier s'intitule: **«Orientations sexuelles, accueillir la différence»**, le Conseil synodal a reçu de nombreux courriers. Il tient aujourd'hui à préciser les points suivants:

- Ni la thématique du dossier ni son traitement n'ont été discutés avec lui ou avec l'Office information et communication avant parution.
- Il estime que le choix de la photo d'Elisabeth Ohlson Walin témoigne d'un manque d'attention à une large partie du lectorat du magazine.
- Il aurait souhaité que le traitement du sujet donne la place à des opinions diverses.
- Il déplore que les réactions de la rédaction soient de l'ordre de la justification et manquent d'ouverture au dialogue ou à la remise en question.

En conséquence, le Conseil synodal adressera la semaine prochaine un courrier circonstancié à la rédaction du magazine et au conseil de gérance. Il sollicitera une mise au point dans les meilleurs délais.

Le Conseil synodal compte sur le journal «Réformés», trait d'union entre les Eglises romandes et lien synodal entre les différentes Régions et paroisses de l'EERV, pour promouvoir la réflexion et le dialogue. Il rappelle avec conviction la déclaration du Synode en septembre 2013:

«Il existe au sein de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, comme au sein d'autres Eglises, des manières différentes de considérer l'homosexualité au plan biblique, éthique ou théologique. Ces différences de convictions sont parfois vives et conduisent à des tensions. Néanmoins, ces divergences sur ce point particulier ne devraient pas remettre en cause la foi commune et la fidélité au Christ, Seigneur et sauveur. Le Synode invite les membres de l'EERV à cultiver la communion fraternelle et à s'unir dans la mission essentielle de l'Eglise: témoigner de l'Evangile en paroles et en actes».

Lettres adressées à la rédaction du journal « Réformés »

J'ai pris connaissance de votre dossier consacré à « l'orientation sexuelle » dans Réformés de février 2018 et je suis triste de voir ce genre d'article dans ce Magazine. Je suis membre d'une Paroisse et actif au sein du Conseil de Paroisse.

Je suis peiné de constater que tout votre dossier est clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer. Il ne présente pas les différentes options théologiques existantes dans nos Eglises réformées mais reflète uniquement les opinions les plus critiques.

Je suis aussi choqué par la photo que vous avez choisie pour ouvrir ce dossier. Ce n'est plus de l'information, ni de la réflexion, mais de la provocation.

Comme Martin Luther, nous devons revenir à la Bible et nous appuyer sur ses écrits pour rester vigilants dans ce siècle où tout est remis en question. Que ferait Jésus à notre place ?

J'ai honte que le journal de mon Eglise recoure à de tels procédés. On ne peut pas suivre le Christ et être dans une telle confusion !

Il m'est difficile d'envisager mon futur dans cette Eglise dite Réformée.

Alain et Francine Rouge

* * * * *

J'ai pris connaissance de votre dossier consacré à « l'orientation sexuelle » dans *Réformés* de février 2018 et je viens vous faire part de mon profond malaise.

Je suis particulièrement choquée par la photo que vous avez choisie pour ouvrir ce dossier (p.10). Je travaille mois après mois sur le journal pour les pages régionales: informer, partager, interpeler, encourager, choisir des photos adéquates et belles. Et je veille à ce qu'il témoigne de ce que j'essaie de communiquer aux ados et aux jeunes que je rencontre: l'Amour de Dieu, Sa compassion, et notre amour pour Lui, Celui qui est venu en Jésus-Christ parmi nous pour sauver l'humanité...

Bla bla? Théorie? Oui, si c'était le cas, si ma foi était placée dans une idéologie ou une philosophie, alors cela ne me toucherait pas autant de mettre en scène des idées... Mais cela touche une personne, Celui-là même en qui j'ai mis ma confiance parce qu'Il en est digne. De ce que j'ai appris à connaître de Jésus au long de mon cheminement, cela ne me donne pas envie de trouver artistiquement beau cette photo. J'en ai honte et en suis confuse, pour **Celui** que je prêche, le Christ Jésus, et pour ceux qui **croient** en Lui, ceux qui regardent par **hasard** ces pages, ceux qui y cherchent un **sens** à leur vie, les **enfants** qui tombent sur cette page, les fidèles **donateurs** qui, dimanche après dimanche, remplissent les troncs et financent indirectement le Réformés...

Le moment serait-il arrivé de redéfinir l'identité de ce journal et peut-être qu'il soit un "journal indépendant" **autonome** financièrement, et non plus "financé par les églises réformées"? Cela permettrait ainsi aux paroisses d'investir plus largement dans des projets de vie et porteurs d'espérance!

Quant au dossier clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer, je me joins à tous les autres messages qui vous ont été adressés.

Pierrette Fardel

Diacre aumônerie jeunesse

Riviera-Pays-d'Enhaut

* * * * *

La façon pseudo-scientifique avec laquelle vous traitez ce sujet pourrait faire croire que les Eglises et l'interprétation des textes de la Bible ont fait des « progrès » tels que les vérités de toujours sont désormais remplacées par une théologie nouvelle concernant la sexualité. Il n'en est rien, évidemment. L'enseignement de l'Eglise universelle (quelques instances réformées de France et de Suisse mises à part !) a toujours été parfaitement clair à cet égard et a condamné les diverses déviations dans ce domaine. Votre phrase : « Pour le théologien (Andreas Dettwiler), les pratiques sexuelles du monde gréco-romain sont considérées par Paul comme un vice proche de l'idolâtrie » est parfaitement correcte, et les passages bibliques de l'AT y font allusion comme une « abomination ».

Dans le NT, voici plusieurs passages clairs où les pulsions sexuelles contre nature sont rangées parmi les péchés semblables à ceux des Dix Commandements : Rm 1, 26-32 ; 1 Co 5, 9-13 ; 6, 9-11 ; I Tim 1, 9-10 ; Hébr 13, 4 ; Ap 22, 15 ; de façon générale : Mt 5, 17-20 ; Rm 12, 2. Dans ce dernier verset (« Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait »), on voit bien que la morale gréco-romaine doit être écartée au profit de la pratique voulue par Dieu, qu'on peut résumer par le choix entre mariage monogame et chasteté du célibat.

Renonçant à polémiquer sur d'autres aspects contestables de votre dossier, j'attire votre attention sur deux points essentiels, suivis de deux questions : après les décisions malheureuses du Synode de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud concernant le « rite » pour personnes de même sexe, plusieurs paroissiens fidèles et bienveillants se sont tournés vers les communautés évangéliques, dont la morale est plus conforme aux vérités bibliques. Le but du journal *Réformés* est-il de vider notre Eglise réformée ? On pourrait le croire.

Nous venons d'autre part de vivre la semaine pour l'Unité des chrétiens : votre dossier va choquer, scandaliser même, bien des paroissiens attachés encore à notre Eglise, mais surtout les chrétiens de toutes les autres confessions et communautés, qui professent et appliquent la façon de vivre proposée par l'Evangile. Pensez-vous contribuer ainsi à nous réconcilier avec les Eglises catholiques et orthodoxes, avec l'Armée du Salut, les communautés évangéliques, etc. ? Les efforts œcuméniques des paroisses et ceux de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV : 20 Eglises membres) doivent-ils être empêchés ? Les Principes constitutifs 1 et 8 de notre Eglise sont clairement violés par ce dossier.

Enfin, la grande illustration est simplement blasphématoire. A quand un dossier de *Réformés* sur les pratiques zoophiles, échangistes, sadomasochistes ?

Si votre journal va encore retenir mon attention pour ses pages régionales, sachez que les prochains bulletins de versement que je recevrai passeront immédiatement à la poubelle.

Yves Gerhard, professeur émérite de latin, de grec et de culture antique

* * * * *

Vous qui mettez le mot amour à toutes les sauces, manifestez-en un peu à certains de vos lecteurs et à leurs enfants, que vous blessez durablement par des images choquantes.

En plus, vous les arrachez à leurs repères bibliques, par des discours embrouillés. C'est un manque de charité.

Malheureusement, rien ne vous distingue plus des païens de l'époque du Christ. En parcourant vos derniers numéros, on croirait lire le Satiricon de Pétrone, avec les images en plus.

Alors, ayez la politesse de ne plus nous envoyer votre journal gratuitement, et de nous rayer de vos listes d'adressage automatique.

Antoine Vindry

* * * * *

Vous publiez neuf pages sur un thème très controversé mais en fait marginal dans l'église (pour exemple seulement 7 célébrations pour partenaires enregistrés dans l'EERV en 4 ans), au risque de divisions profondes au sein de l'Eglise réformée et au-delà.

De plus, le traitement que vous en faites est journalistiquement discutable. Il est partial et manque d'objectivité, puisqu'au long de ces pages il n'est laissé presque aucune place à une vision différente ou à un début de débat contradictoire. Vous signalez que cela serait dû au fait que les opposants à l'union de couples de même sexe seraient « injoignables ». Mon hypothèse est plus simplement qu'ils voient un risque d'être diabolisés et que, vu la façon dont vous avez abordé le sujet dans vos colonnes, cela aurait bien pu être le cas.

J'aimerais tout de suite préciser ce qui suit : autant je crois à l'importance de manifester notre Amour à toute personne, quelle qu'elle soit et quel que soit son parcours, autant je crois que nous sommes en droit d'en désapprouver certains actes, contrairement à l'approche confusionnelle que vous avez choisie.

Je prends donc position sur les points suivants, qui me fâchent et m'attristent profondément.

D'abord l'éditorial : celui-ci est plus une tribune d'opinion qu'un éditorial. Il contient un jugement sur la Bible d'une légèreté inacceptable, quand il est écrit «Peut-on alors décemment passer ces réalités sous silence, sous prétexte que ... quelques versets de la Bible, condamnant l'homosexualité, font encore loi pour certains chrétiens ?» En fait tout votre parti-pris transpire au travers de ces mots : la Bible est obsolète et rétrograde. Tout ce qu'elle contient peut être remis en question voire nié. L'homosexualité est un progrès sociétal.

Ensuite, Andreas Dettwiler écrit «qu'il est primordial de contextualiser» le passage de l'épître aux Romains où Paul condamne l'homosexualité. Et il continue en expliquant ce texte par les mœurs «proches de l'idolâtrie» et par le fait qu'«une certaine élite se permettait une sexualité où les rapports de possession et de soumission étaient prédominants». Mais qu'est-ce qui a donc changé et qui ferait que ce texte ne serait plus actuel ? L'empire romain était en phase de déchéance, également en raison de ses mœurs dissolues. Et il en est de même aujourd'hui. Il suffit de s'en convaincre avec la médiatisation des abus et dérèglements sexuels en tous genres qui envahissent notre société occidentale. Il ne faut pas s'imaginer ce que nous vivons en occident comme la règle. Le reste du monde nous regarde avec effarement alors que nous cherchons à justifier ou à combattre, selon les cas, ces mœurs dépravées.

Plus loin dans le journal, il y a à nouveau une interprétation des Ecritures pour le moins discutable voire scandaleuse. Dans ce cas le texte est sorti de son contexte (cette fois cela vous

arrange bien). Le pasteur Yves Bourquin ose mentionner ce passage de l'Épître aux Galates (3:28) « il n'y a plus Juif ni Grec ; ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme » en indiquant que ce texte « peut suggérer que Dieu fait abstraction des orientations sexuelles ». Donc il s'agirait d'une justification ou approbation de l'homosexualité. Quelle légèreté ! J'y vois bien plus, dans le contexte de l'époque, un appel à l'égalité, en particulier lorsqu'on se réfère au verset 26 « Car, par la foi en Jésus-Christ, vous êtes tous fils et filles de Dieu. » Je crois pour ma part que Dieu a créé l'homme et la femme dans l'altérité et différents parce que c'était Son plan d'Amour pour l'humanité, comme il est écrit dans Genèse 2:18 et 22-24.

Enfin, la photo publiée en page 10 est le sommet de l'outrance. Une image scandaleuse, provocante et honteuse, que j'hésite même à qualifier de blasphématoire, simplement parce qu'on va évidemment me cataloguer d'extrémiste. Elle disqualifie définitivement tous vos propos. De plus elle me choque profondément dans ma foi chrétienne et j'attends de votre part des excuses pour cette marque d'irrespect et de mépris pour une part importante des chrétiens de toutes confessions.

Notre Eglise passe par des temps difficiles. Les paroisses se vident et nos concitoyens ne voient plus vraiment ce que les chrétiens auraient à leur apporter. Je crois que nous pourrions les rejoindre et les interpeler aussi si nous sommes capables d'être un point de repère dans une société qui se liquéfie. Et si nous sommes capables de nous différencier face à une société qui perd ses marques, même si ce n'est pas toujours facile à affirmer. Suivre simplement l'évolution de la société, dans une tolérance molle et fausement consensuelle, n'est pas la solution. Le « suivisme » et le libéralisme d'un pan de notre Eglise réformée ne répond pas aux besoins de nos congénères.

Je regrette vivement que votre journal se complaise, par militantisme, à traiter ce thème avec tant de désinvolture. Il a en plus montré son mépris pour une majorité de chrétiens de toutes confessions, qui réprouve cette vision.

Philippe Fonjallaz, membre du Synode de l'EERV

* * * * *

Votre article "Orientations sexuelles, accueillir la différence" m'a profondément choqué, d'autant plus que votre journal est censé être un trait d'union entre les chrétiens réformés. Vous parlez d'accueillir alors qu'en réalité vous faites la promotion d'une idéologie qui suscite la confusion et la division. Accueillir, nous le faisons dans nos paroisses sans discriminer quiconque. Mais faudrait-il toujours parler de sexualité pour accueillir selon vos critères? Doit-on céder aux groupes de pressions LGBT qui ont sans cesse de nouvelles revendications?

Je me perds en conjectures sur ce qui vous a motivés à publier un tel article, sachant pertinemment qu'il rouvrirait des blessures mal cicatrisées. Je le perçois comme une volonté de prosélytisme et de provocation. Je pense en particulier à cette "oeuvre photographique" sur une pleine page qui représente une "crucifixion" pervertie par l'obnubilation du sexe. Qu'en est-il d'une telle page vue par des enfants?

Protestant engagé de longue date, je me sens trahi et découragé. Dois-je continuer mon engagement? J'ose espérer que les autorités de l'EERV sauront réagir en tenant compte des fidèles qui apportent soutien spirituel et financier à l'Eglise, mais qui ne partagent pas votre idéologie.

Pierre Tschanz, ancien président de conseil paroissial

* * * * *

Suite à la parution de votre dossier consacré à « l'orientation sexuelle » dans *Réformés* de février 2018, je viens vous soumettre mes interrogations suivantes :

- Que recherchez-vous en publiant un tel dossier avec de telles images ?
- Est-ce pour l'unité de l'Eglise Réformée que vous oeuvrez ?
- Le fait que le journal "Réformés" soit entièrement financé par les Eglises Réformées, donc respectivement par nos deniers, vous donne-il le droit de publier n'importe quoi sans vous soucier de la sensibilité des paroissiens qui vous soutiennent financièrement ?
- Avez-vous imaginé la réaction des autres communautés chrétiennes, catholiques, évangéliques et orthodoxes, en bafouant ainsi l'image du Christ ?

En un mot : cela me fait honte !

Je suis peinée de voir que tout votre dossier est clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer. Il ne présente pas les différentes options théologiques existantes dans nos Eglises réformées mais reflète uniquement les opinions les plus critiques.

Damaris Pella

* * * * *

Pour ou contre l'homosexualité ?

Cette question est en train de devenir le critère d'un bon réformé. Si je comprends bien notre journal officiel, vous pouvez croire ce que voulez à propos de la naissance de Jésus ou de sa résurrection ; vous pouvez vivre votre sexualité dans toutes les couleurs, vous serez toujours un bon « réformé ». Mais ne vous avisez pas d'exprimer la moindre réticence à l'égard de l'homosexualité. Ne faites surtout aucune référence à la Bible, sinon vous serez instantanément taxé de « fondamentaliste », ce qui est incompatible avec un « bon réformé »...

Faut-il vraiment prendre position pour ou contre l'homosexualité ? Qui a décrété que c'était une question cruciale ? Je voudrais pouvoir – comme Jésus – garder le silence sur ce sujet.

Comment pourrais-je être CONTRE l'homosexualité en général...

... sans voir qu'elle est pluriforme, qu'il y a tant de facteurs différents qui peuvent conduire quelqu'un à cette orientation et qu'il y a tant de façons différentes de la vivre ?

Comment pourrais-je être CONTRE l'homosexualité

... sans tordre la fonction de l'éthique chrétienne, qui ne devrait conduire ni à condamner ni à exclure mais à poser des repères... sans jeter des pierres ?

... sans blesser des personnes qui vivent cette réalité ?

Mais comment pourrais-je être POUR l'homosexualité...

... sans relativiser dangereusement les textes bibliques. Voir à ce sujet l'excellent dossier de Martin Hoegger sur le site du R3. Je dis « dangereusement » parce que l'effet domino est très réel : quel texte biblique résisterait au soupçon d'être historiquement et culturellement conditionné ? Vous devenez alors le maître de ce qui est acceptable dans la Bible. Vous construisez une Bible à votre image et à votre ressemblance, magnifique reflet de vos valeurs. ...sans me démarquer de la grande majorité des chrétiens, vivant dans d'autres Eglises et d'autres contextes ?
... sans relativiser toute l'éthique chrétienne du couple ?

De nombreuses personnes se sont demandé ce que cherchait la rédaction de *Réformés* en publiant le dossier de février 2018 :

- mettre un baume sur le cœur des homosexuels qui se sont sentis rejetés par leur entourage chrétien ? Peut-être... L'objectif serait honorable même si les moyens sont contestables.
- venir au secours des homosexuels malmenés dans plusieurs pays, « martyrs chrétiens au plein sens du terme » aux dires de Gilles Bourquin sur le site reformes.ch ? Je trouve moi aussi scandaleux qu'on se serve de la Bible pour faire violence à un.e homosexuel.le, comme cela arrive dans d'autres régions du monde. Mais je doute que ce soit l'objectif du dossier : aucun article n'en parlait.

Entre nous soit dit : il serait courageux de prendre la défense des LGBTI dans ces pays-là. Dans le nôtre, cela ressemble plus à du conformisme intellectuel qu'à du courage !

- je risque donc une autre hypothèse ; purement hypothétique, on l'aura compris. L'intention de la rédaction me semble double :

- 1° faire passer en force le discours LGBTI en profitant d'une situation de monopole auprès des 190'000 lecteurs « captifs » qui financent ce journal par le biais de leurs dons à leur paroisse ;
- 2° discréditer tous ceux qui y sont réfractaires, tout particulièrement les « évangéliques » qui sont – pour une raison qui m'échappe – la cible privilégiée de Gilles Bourquin. Plus ils réagissent, plus ils manifestent qu'ils sont fondamentalistes, rétrogrades et coincés dans leur rapport au corps...

Si je suis CONTRE quelque chose, ce n'est pas contre l'homosexualité, encore moins contre les homosexuels, mais

CONTRE LA POLARISATION des différentes théologies chrétiennes ; d'un côté les gentils inclusifs, de l'autre les méchants conservateurs ; d'un côté les bons exégètes, de l'autre les fondamentalistes bornés etc.

CONTRE LA MANIPULATION des textes bibliques et des consciences : vous croyez lire un journal d'Eglise, on vous sert un pamphlet LGBTI.

CONTRE LA PROVOCATION, par l'image, sans aucun respect pour la sensibilité des lecteurs ; « si cela vous choque, c'est votre problème ! Interrogez-vous... »

CONTRE LA STIGMATISATION de ceux et celles qui ont l'impudence de voir, penser ou croire autrement que le « bon réformé » défini par cette nouvelle orthodoxie.

Gérard Pella, pasteur

* * * * *

Les réactions suscitées par votre article ont été vives et je le comprends. J'ai moi-même mis du temps pour savoir ce que j'allais en faire.

Je pense qu'il est bon que l'Eglise et les différentes communautés paroissiales s'interrogent et réfléchissent sur comment se positionner à ce sujet. Je pense par contre que l'Eglise ne devrait pas se conformer aux mœurs de la société sans être certaine que le message du Christ dans les Evangiles abonde dans ce sens. A ce propos, je me permets de vous envoyer le lien d'un article

très intéressant qui parle justement de ce sujet et qui donne à mon sens un éclairage sur ce que ferait possiblement le Christ dans notre situation.

<https://actualitechretienne.wordpress.com/2013/12/12/gilles-boucomont-leglise-locale-havre-de-paix-pour-les-homosexuels/>

Je souhaite de tout coeur que nous puissions tous ouvrir notre coeur et notre intelligence afin de nous laisser bousculer et transformer par Dieu dans notre façon de penser-réfléchir ces sujets si complexes et que nous apprenions à nous laisser guider et animer par le Christ lui-même et non plus par nos peurs, notre besoin de reconnaissance ou d'intégration dans la société, afin de pouvoir offrir un accueil plein de l'Amour du Christ, qui n'est ni tolérance à tout, ni exclusion. Un amour exigeant et bienfaisant.

Cornelia Kohler

* * * * *

Alors que je réfléchissais à la manière de vous dire mon profond malaise devant la photographie de Madame Ohlson, je préparais une étude sur la Cène et je lisais cette phrase du commentaire de Frédéric Godet (préfacé par Pierre Bonnard) sur la première aux Corinthiens : « Celui qui foule aux pieds le crucifix, foule aux pieds moralement le Crucifié lui-même. »

Hier mon épouse et moi nous nous trouvions dans deux communautés différentes. Nous avons entendu les mêmes réactions : « Le Crucifié est foulé aux pieds ! » Que vous dire de plus sinon ma tristesse. Alors que les uns bâtissent l'Eglise, les autres fossoient !

Vous pouvez être certains que des chrétiens, engagés dans nos paroisses, usés par le message que « Réformés » diffuse, jetteront le manche après la cognée et iront ailleurs apporter leurs forces.

Vous voulez scandaliser pour faire réfléchir ! Je m'en vais vous bousculer à mon tour !

Je vous transporte au temps où j'étais pasteur de paroisse, j'ai accompagné un jeune théologien qui avait une orientation LGBTI . Je l'ai apprécié, je ne l'ai pas dénoncé aux autorités d'alors qui l'auraient certainement radié des candidats à la consécration. Ce pasteur exerce son ministère aujourd'hui encore. Je l'ai accueilli, aimé, apprécié.

J'ai récemment reçu chez moi un jeune homme dont l'orientation sexuelle n'est pas encore bien définie. En l'écoutant, en priant avec lui je l'ai encouragé à cesser de regarder des sites pornographiques qui le mettaient mal à l'aise par rapport à son identité L'apôtre Paul enseignait déjà cela aux Corinthiens, lorsqu'il leur disait d'éviter la « porneia » parce que celui qui la pratique pèche contre sa propre identité. Aujourd'hui, la différence n'étant plus interdite, beaucoup de personnes ne savent plus où elles en sont !

Le malaise ressenti par de nombreux chrétiens de ce pays, n'est pas le malaise de pharisiens qui se voilent la face. Il est le malaise d'hommes et de femmes qui aiment leur Seigneur, qui aiment l'Eglise et qui feront accueil, plus que vous ne le pensez, à ceux dont l'ADN contredit leur identité psychique.

Guy Chautems, pasteur

* * * * *

J'ai pris connaissance de votre dossier consacré à « l'orientation sexuelle » dans *Réformés* de février 2018 et je viens vous faire part de mon profond malaise.

Je suis peiné de voir que tout votre dossier est clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer. Il ne présente pas les différentes options théologiques existantes dans nos Eglises réformées mais reflète uniquement les opinions les plus critiques. Je vois là une **malheureuse tendance** à « monter » les minorités chrétiennes les unes contre les autres ! Et je soupçonne que ça dérange fortement la majorité.

Je suis profondément choqué par la photo que vous avez choisie pour ouvrir ce dossier (p.10). Ce n'est plus de l'information, ni de la réflexion, mais de la provocation. En vous servant du Christ de cette façon, vous piétinez mes convictions et celles de nombreux chrétiens des différentes Eglises. **J'ai honte** que le journal de notre Eglise recoure à de tels procédés. J'ai besoin de vous le dire : **vous me faites très mal !**

Jean-Pierre Narbel

* * * * *

Suite à la parution de la photo p.10.

- Papa, c'est quoi ce journal ?
- C'est le journal de l'église réformée.
- Papa, c'est quoi cette photo ?
- Ben, heu, c'est une œuvre d'art qui voudrait faire passer un message.
- Papa, je croyais que c'était un journal de l'église !!!

Je trouve que cette photo n'a rien à faire dans ce journal. Si vous désirez faire comme un journal bien connu : "le poids des mots, le choc des photos", eh bien vous avez réussi ! La décision de faire paraître cette photo va encore faire des chocs collatéraux dont l'église n'a pas besoin. Aussi, pour moi, toute la Bible reste la parole de Dieu y compris avec les versets qui dérangent. On ne peut pas essayer de les transformer, avec une herméneutique personnelle, pour les rendre plus acceptables.

Henri-Louis Doge

* * * * *

Le dossier indiqué ci-dessus m'a vivement choqué car il est provocateur et tendancieux.

La photo de la page 10 n'est pas digne de figurer dans un journal d'Eglise, même si on l'interprète à un autre degré : Christ est mort sur la croix en portant tous nos péchés.

En cette année du 501 anniversaire de la Réforme, je suis triste que ce dossier ne suive pas la trace des thèses de Martin Luther : elles aussi étaient provocatrices, mais pour ramener ses contemporains à la Bible et non pour les en éloigner.

Ce dossier a rouvert en moi la blessure que j'avais vécue en 2013 lorsque le Synode de l'EERV avait accepté le principe d'une célébration pour partenaires enregistrés.

Je ne serais pas étonné que les paroissiens se montrent moins généreux après avoir vu ce dossier.

Certes, il n'y a pas d'Eglise parfaite ; si j'en trouvais une et que je la rejoignais, elle ne serait plus parfaite à cause de moi. Je prie pour demander au Seigneur si ma place est encore au sein de l'EERV et dans le conseil régional dont je fais partie depuis bientôt 10 ans, après avoir été 23 ans au conseil paroissial de Vevey, car j'ai l'impression d'avoir raté mes mandats en voyant l'évolution de l'EERV (dont le journal Réformés est un des reflets).

Paul Schorer, conseiller régional

* * * * *

L'EERV a constitué un groupe dont je fais partie pour travailler sur le pluralisme. J'ai accepté de participer à ce groupe avec cette exhortation de l'apôtre Paul aux Philippiens en tête: « J'exhorte Evodie et j'exhorte Syntiche à être d'un même sentiment dans le Seigneur ».

Cet appel de Paul exige d'avoir des égards les uns pour les autres et de ne pas cultiver encore et encore les antagonismes.

A mi-chemin de cette démarche, le journal Réformés de février manifeste l'absence totale d'égards de la rédaction pour celles et ceux qui ne partagent pas leur manière de lire la bible. Il n'y a aucune volonté de pluralisme mais un agenda théologique à imposer quelles que soient les offenses que l'on provoque. L'accueil de la différence ne vaut apparemment que pour la question de l'orientation sexuelle.

Cela me fâche, cela me fatigue, cela me démobilise et complique singulièrement ma tâche de pasteur qui veut faire rayonner l'Evangile dans une paroisse et pour cela recherche des bénévoles prêts à s'engager.

J'ai refusé d'adresser à Réformés un « témoignage » ou un « avis » sur le rite de bénédiction des couples homosexuels comme on me le demandait et je m'en félicite. J'aurais été utilisé et marginalisé dans un dossier de 8 pages avec des photos qui parlent plus fort que tous les mots. Le titre du journal est révélateur, ce n'est pas l'accueil de l'autre que prône le journal Réformés, mais l'accueil de la différence sur une question qui divise. Il ne s'agit pas de l'accueil du prochain à la Cène sur lequel nous sommes en plein accord, mais d'une idéologie à faire passer en force quelles que soient les personnes que l'on offense.

Je connais de nombreuses personnes qui ont quitté notre Eglise ces dernières années. A certains, la communauté chrétienne manque. Ils sont réformés mais vous faites tout pour les maintenir éloignés de l'Eglise. C'est l'opposé du pluralisme et selon moi, cela rend d'avance inutiles les efforts et les rapports que produira le groupe pluralisme. Ils seront irrecevables pour beaucoup.

Luc Badoux, pasteur

* * * * *

Comme de très nombreux lecteurs de Réformés, j'ai été profondément blessée dans mon respect de l'autre, quel qu'il soit, par la provocation de la photo en p. 10.

Ayant lu la réponse que vous avez déjà donnée sur le site de Réformés, je renonce à vous interpellier sur la responsabilité de la presse religieuse à l'égard des différentes sensibilités des fidèles et compte tenu de l'agression que constitue toujours l'image et vous prie simplement de me biffer de la liste des destinataires de votre mensuel. Je m'efforcerai de me procurer les quelques informations régionales utiles par un autre canal. L'économie de papier sera favorable à la protection de l'environnement qui vous tient à cœur.

L'EERV ayant des problèmes financiers, il sera sage qu'elle procède à de sérieuses économies en ce qui concerne Réformés.

Je n'aurais pas pris cette décision si j'avais pensé qu'une discussion était possible, mais votre réaction susmentionnée prouve malheureusement une totale fermeture d'esprit sur un sujet où vous prêchez l'ouverture. Errare humanum est, perseverare diabolicum.

Suzette Sandoz, membre du Synode de l'EERV

* * * * *

J'ai découvert le weekend dernier le dossier consacré à « l'orientation sexuelle, accueillir la différence » dans le numéro de février de votre journal. Je tiens à vous exprimer ici la désapprobation et la tristesse qu'il a suscitées en moi.

Le sujet qu'il présente est un sujet qui a certainement sa place dans un journal comme le vôtre, mais il devrait être traité de la façon la plus sérieuse et objective possible, avec sensibilité, en tenant compte des différents courants théologiques représentés dans les Eglises réformées de Suisse romande.

J'ai été profondément choqué par la photographie qui introduit ce dossier, et je perçois comme une grave offense cette instrumentalisation de la croix à laquelle notre Seigneur, par sa mort, a tout accompli. Qu'est-il passé par la tête et par le cœur des personnes qui ont décidé de la publier ? Je ne parviens pas à comprendre (et le message qui lui a été ajouté sur votre site ne la justifie pas davantage).

Par vos choix et décisions, j'estime que vous avez dramatiquement manqué de considération pour votre lectorat mais sans doute aussi pour un certain nombre des personnes directement concernées par ce sujet difficile. Une attention particulière aurait dû être portée afin d'éviter des provocations gratuites qui ont et vont encore scandaliser et blesser une partie non négligeable des fidèles des Eglises réformées romandes (sans parler de nos Eglises sœurs), et par conséquent risquent d'envenimer les choses plutôt que d'aider à les apaiser. Cela paraît tellement logique qu'on pourrait presque penser que vous avez fait exprès !

Je laisse à notre Père céleste le jugement des cœurs, car lui seul est habilité à le faire, mais il m'appartient d'être fidèle à mes convictions. Je vous prie donc de me radier sans délai de votre fichier d'abonnés.

En vous remerciant d'avoir prêté attention à ma lettre, je vous adresse, Mesdames, Messieurs, mes salutations blessées.

Sylvain Demierre, conseiller paroissial

* * * * *

PLURALITÉ D'ORIENTATIONS... ET DE SENSIBILITÉS

OUI, je suis heureux que mon Eglise offre un accueil sans jugement à tous, y compris aux personnes homosensibles. C'est ainsi que le Christ accueillait ceux que la Loi excluait ; « il mangeait avec eux » (signe de communion) – quitte à le payer de sa vie.

NON, la photo « Crucifix » choisie pour illustrer cela n'est pas acceptable : même si elle est bien intentionnée, elle est inutilement choquante, elle risque d'exacerber l'homophobie qu'elle voulait

calmer. Et surtout elle PIÉTINE LA PIÉTÉ de beaucoup de croyants, qu'ils soient réformés classiques ou de sensibilité évangélique ou d'autres Eglises.

En écoutant l'Esprit (Ac 15,28-29), la première Eglise a su éviter éviter un schisme théologique, une déchirure des ligaments de l'amour, qui ne fait rien de choquant (1 Co 13). Pour préserver en son sein deux sensibilités apparemment irréconciliables (entre judéo-chrétiens et pagano-chrétiens), elle a introduit des mesures *de délicatesse et de respect mutuel*.

Sur l'homosexualité, si mon Eglise choisit de rouvrir la plaie à peine cicatrisée, je souhaiterais qu'elle offre aussi un accueil ouvert, dans son cœur... et dans les colonnes de son journal, à des options théologiques autres que celles de la majorité de ses dirigeants.

Puisque l'Eglise, robe visible du Seigneur sur la terre, doit refléter Sa sagesse *multicolore* (Eph 3,10), ne déchirons pas la robe sans couture du Crucifié.

Christian Glardon, pasteur, Areuse

* * * * *

Comme de nombreux paroissiens venus vers moi exprimer leur incompréhension, mon épouse et moi-même vous disons notre colère suite à la publication du no de Février.

Nous sommes choqués par le choix de la photo, PAS PARCE QU'IL S'AGIT D'UN COUPLE HOMOSEXUEL, mais du fait que vous exposez la nudité de la sorte, comme dans les campagnes Stop-SIDA, ceci en lien avec un symbole fondamental de la foi chrétienne. Le fait que cela soit une « œuvre artistique » n'enlève rien à notre grief. Qu'est-ce que cette photo apporte à votre dossier ?

D'autre part, nous sommes fâchés par le ton militant de votre édito et de votre article. Avez-vous reçu un mandat des Eglises pour plaider cette cause ?

Je regrette aussi la légèreté avec laquelle vous abordez cette question qui, comme vous le reconnaissez, est source de tensions dans nos paroisses. C'est nous, ministres et conseillers, qui devons travailler à l'unité sur le terrain. De tels articles ne nous aident pas et je crains que vous ne fassiez rien avancer de la sorte.

Enfin, que savez-vous de l'accueil des personnes homosexuelles dans nos paroisses ? Là encore, c'est nous qui les accueillons ou les accompagnons en relation d'aide, comme tout un chacun et au-delà du débat théologique qui, d'ailleurs, reste pertinent et complexe.

Ce dossier et d'autres encore par le passé, témoignent de votre méconnaissance de vos lecteurs. A qui vous adressez-vous ? Venez, s'il vous plait, de temps en temps, rencontrer les paroissiens, vos lecteurs principaux.

Ces questions, recevront-elles des réponses ?

Par la présente, je vous prie de retirer notre adresse de votre fichier de lecteurs.

Olivier et Franziska Bader, pasteur

* * * * *

Quel paradoxe entre le Gilles Bourquin de la soirée du 30 novembre 2017, qui, lors du spectacle de la compagnie « *La Marelle* », s'insurgeait en public contre l'aplatissement sécularisé de l'interprétation que Jean Chollet a faite de Luther et celui du plaidoyer en faveur d'une lecture revisitée de la question de la différenciation sexuelle !

Autant le premier tenait un discours plein de sens invitant à nous ouvrir à la transcendance,

autant le second distille une rhétorique moralisatrice, banale et vide de sens.

Ce qui me gêne le plus dans le traitement de ce dossier est son manque de professionnalisme. Vous faites l'apologie des LGBTI sans jamais aborder deux éléments fondamentaux. D'une part, à l'amont, vous ne parlez pas de la modification des paramètres psychosociaux de notre société qui, conjointe aux nouvelles performances de la médecine, ont un effet incitatif à remédier d'une manière morphologique à des questionnements, qui certes ont toujours existé, mais qui étaient restés dans le domaine des interrogations douloureuses de l'humain dans sa finitude. Secondement, vous n'évoquez jamais les souffrances et les difficultés que beaucoup de transgenres vivent au terme de leur parcours psychologique et chirurgical. Ces souffrances révèlent bien que le seul accès à leur désir de changer de sexe ne solutionne pas leur trouble profond. Ces personnes méritent mieux qu'une opération chirurgicale ou un accueil inconditionnel pour prendre en compte d'une manière réellement empathique leur souffrance. Aimer les homosexuels, aimer les transgenres, c'est une évidence. Nous en avons assez dans nos propres familles pour mettre cette exhortation en pratique. Mais de là à les christifier, il y a un pas infranchissable.

Je souhaiterais que vous apportiez dans un prochain numéro un correctif approprié à ces articles tendancieux. Désirez-vous que désormais nous nous orientions vers les périodiques catholiques qui, en la matière, sont moins *in-sensés* que la presse protestante ?

Jean-Jacques Meylan, pasteur

* * * * *

Baignant dans la belle ambiance tennistique de l'Open d'Australie, et encore dans le parfum de la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, voici que je tombe sur la photo des p.10-11 du dernier No de *Réformés*.

Ma joie est tombée d'un coup, faisant place à la colère. Choqué et vraiment triste.

Quel désarroi à l'idée d'être pasteur - même retraité - d'une Eglise nantie d'un tel journal d'information! Cette photo, sous couvert de justificatif artistique, n'est qu'un blasphème. C'est une provocation gratuite, bête et méchante; elle offense profondément, et en particulier nos frères et sœurs catholiques. Oui, ce CRUCIFIX HOMO scandalise.

En pratique journalistique j'ai appris qu'"1 image vaut 1000 mots". Cette illustration d'un dossier - par ailleurs sujet à caution - n'est que le reflet de la volonté de Marie Destraz de choquer, de mettre de l'huile sur le feu, et d'attrister des centaines de croyants. Mais... elle n'en a cure, pour ne pas dire qu'elle s'en fout, du moment que les représentants des LGBTI sont à la Une.

J'ai dirigé bien quelques dizaines d'études bibliques dans mon Ministère, mais, s'il faut désormais laisser les avancées de la biologie et autre génétique prendre le pas sur une sérieuse exégèse théologique, et donc "corriger la Bible" qui paraît obsolète, alors ne comptez plus sur moi. Les Réformateurs peuvent bien se retourner dans leur tombe, du moment que les LGBTI y trouvent leur compte...

Enfin, je suis désappointé de voir comme le dossier de ce No de février est "orienté".

Il ne présente pas les différentes options théologiques de nos Eglises réformées en la matière, mais fait la part belle à des "sentiments critiques", relayant surtout les soupirs de quelques "brimés"...

La rédactrice en chef de ce journal des Eglises romandes mérite-t-elle encore notre confiance, et nos sous? Je ne le pense pas. Ce genre d'article + photo me rend honteux d'être *réformé*. En guise

de profonde désapprobation, je résilie avec effet immédiat mon abonnement, fût-il gratuit, à ce journal: il m'a fait trop mal!

Dans l'espoir bien mince que ma réaction et désapprobation y changent quelque chose, je vous adresse, Mesdames, Messieurs, mes salutations désabusées.

Pierre-Yves Paquier, pasteur

* * * * *

En lisant les premières pages du numéro cité, je relève que ce périodique « a pour ambition de diffuser une information ouverte sur le monde, soucieuse des particularités éthiques et sociales de notre temps » et qu'en même temps il se revendique fidèle à l'Évangile.

Les exemples de quadrature du cercle seront nombreux, où il faudra choisir entre la fidélité à l'Écriture inspirée et les tendances du monde actuel.

Vous le relevez vous-même en écrivant « le mariage pour tous ... fait son chemin au niveau fédéral, de quoi se réjouir » et plus loin « que quelques versets de la Bible, condamnant l'homosexualité, font encore loi pour certains chrétiens ».

Dans l'esprit de la Réforme, donnerai-je la préférence au texte biblique ou à la tendance du moment ?

Heureusement, Jésus nous montre qu'avec lui aucune situation n'est désespérée, et s'il n'accueille pas la différence, il accueille bel et bien la personne quelle qu'elle soit.

Personnellement, j'ai décidé de vous écrire au sujet des pages 10 et 11, ayant été choqué par la grande photo blasphématoire qui s'étale sur plus d'une page. Je ne pense pas que cela va calmer la crise de nos églises réformées romandes à ce sujet, ce que je regrette.

Georges Vuffray

* * * * *

Je viens de m'installer en Suisse pour raison professionnelle et en m'inscrivant à la commune j'ai fait cocher la case « protestant ». A lire le dernier numéro de votre journal, je me demande si j'ai bien fait. J'ai grandi dans les églises réformées de Belgique (fils de pasteur) et aussi de France. J'ai moi-même été pasteur pendant 20 ans et j'ai accompagné aussi des personnes homosexuelles. La transexualité est une situation que je connais de près puisqu'un de mes frères est maintenant une sœur. Tout cela pour indiquer que je ne me considère pas comme indifférent ou malveillant à l'encontre de toutes ces situations.

Ne vous en déplaise, je continue de penser que les « quelques versets de la Bible » (encore faudrait-il se mettre d'accord sur ce « quelques ») font encore loi pour moi. J'entends derrière votre formule une forme de condescendance qui détonne avec l'appel à la tolérance que vous clamez pourtant si fort. Le réformé que je suis et qui vient de célébrer le 500^e anniversaire de la Réforme, n'oublie pas que c'est sur quelques formules bibliques que Luther a tenu bon face aux intimidations de la diète de Worms. Je me demande quelle serait son attitude face à la diète médiatique qui depuis quelques années maintenant assimile toute référence à la pratique traditionnelle du christianisme en matière de sexualité à de la pudibonderie ou à une intolérance coupable ?

Certes la société évolue et elle doit tenir compte de demandes nouvelles. La stigmatisation de certaines orientations qui touchent à l'intimité des personnes a été justement combattue. Le

christianisme n'est pas exempt de ces violences et du sentiment de rejet éprouvé par nombre des personnes qui se rangent aujourd'hui derrière l'acronyme LGBTI (etc pour les autres lettres qui ne cessent de s'ajouter). Mais le discernement de la foi doit-il s'effacer sous le poids de la contrition ? Et toute évolution est-elle forcément un progrès ? J'ai beaucoup lu l'écrivain Julien Green qui, dans son *Journal*, a rendu compte de son cheminement et d'homosexuel et de croyant. Contemporain d'André Gide il a pourtant opté pour une autre manière d'articuler sa foi et son orientation sexuelle. Bien sûr Green était catholique et « allait à confesse », et donc cela n'a rien à nous dire à nous protestants qui avons rompu avec ces pratiques. Et pourtant, combien d'hommes et de femmes ont trouvé dans l'oreille (et le cœur) d'un prêtre pourtant à cheval sur le catéchisme de l'Eglise en matière de sexualité, un accueil qui ne laisse rien à désirer à celui que vous demandez par votre dossier. Moi-même, je pense avoir été dans ma pratique pastorale attentif à accueillir celles et ceux dont souvent je ne partageais pas les choix de vie. Je le dis avec sérénité car c'est cela qui m'a été confirmé par les personnes accompagnées.

L'inclusivité, l'accueil ne se décrètent pas à coup de slogans éditoriaux mais s'éprouvent dans l'exigence toujours fragile de la rencontre vraie. Demeurer dans une vision du monde et de la sexualité où l'union d'un homme et d'une femme reste la référence, croire que cette union demeure le projet de Dieu n'implique pas de facto une étroitesse de cœur. J'ai suffisamment rencontré de gens qui se pensaient larges d'esprit mais qui s'avéraient profondément égoïstes, pour ne pas craindre de rester encore dans un choix personnel qui a été longuement mûri même s'il ne suit pas la pente du relativisme actuel.

Car ce qui me gêne dans votre dernier numéro, c'est l'indélicatesse avec laquelle vous procédez. Vous êtes suffisamment instruits et avertis des mécanismes de la communication pour savoir que la photo que vous mettez en ouverture de votre dossier va heurter nombre de lecteurs. Vous estimez donc – et cela m'interroge – que le salut viendrait du scandale. Il faut bousculer pour faire bouger et avancer. Il est vrai que Jésus a relié son ministère à la « pierre d'achoppement », mais il a aussi mis en garde ceux qui scandalisent les petits (Matthieu 18.6). D'une certaine façon, votre manière de procéder revient à estimer que face à la souffrance des minorités sexuelles trop longtemps marginalisées, la souffrance du chrétien « petit bourgeois » qui serait heurté par votre dossier, n'est finalement pas très grave. Et puis l'image est une œuvre d'artiste et comme le disent les Anglais « Honni soit qui mal y pense ». Pourtant, si cette image arrivait sur les écrans de mes enfants, je ne suis pas sûr que j'en serais heureux. Sans doute même me sentirais-je le devoir de signaler ce contenu comme inapproprié ?

Je pourrai aussi longuement discuter sur la dévalorisation systématique de l'apport biblique (article p. 14-15). Je m'étonne de voir que pour les réformés ce sont les réalités du monde présent qui dictent à la Bible son sens. On invoquera l'herméneutique pour parer d'un terme savant le fait que la Bible ne déploierait son véritable sens qu'au terme d'un savant traitement critique. J'ai au contraire vécu en demandant à la Bible de m'aider à lire le monde qui, sans Dieu et sans Jésus, vit dans la confusion et soumis au péché. C'est la force d'une parole biblique qui m'a arraché, sans aucune herméneutique, au spleen et à la tentation du suicide. C'est la force des paroles de la Bible qui m'a permis d'accompagner nombre d'hommes et de femmes sur un chemin de vie et de libération. C'est en rechoisissant adulte la vision biblique de la sexualité et du mariage que j'ai appris à me dépêtrer de la séduction mortifère où l'abandon à mes envies et mes fantasmes, pourtant plein de sincérité (le croyais-je), m'avaient entraînés.

Tous ceux qui vivent leur sexualité à la lumière de la foi ne se reconnaissent pas dans les témoignages et les groupements qui nous sont présentés. C'est pourquoi votre dossier n'ouvre en fait aucun débat mais se déploie de manière partisane. Je ne pense pas que ceux qui privilégient une autre approche que celle que ce dossier défend soient uniquement « injoignables » (p. 12, 3^e colonne). Je pense que beaucoup sont fatigués des faux débats qui leur sont proposés puisqu'ils devinent que de toute manière, pour les « meilleurs » des réformés, la question est tranchée : entrons sans plus tarder dans le joyeux cortège des fiertés assumées.

Il est vrai que si la parole de nos églises historiques osait tenir un autre discours, la volée de bois vert venant des médias et des bien-pensants serait d'une ampleur bien plus grande que les courriers que vous recevrez de « grincheux » de mon espèce. L'expérience m'a appris comme pasteur en Belgique et en France, que l'institution a rarement ce genre de courage sur ces questions éthiques. Certes vous résistez sur d'autres fronts : « No Billag », accueil des migrants, liberté religieuse sous silence. Sur ces questions nous sommes d'accord.

Si vous avez lu ce courrier jusqu'ici, je vous en remercie. J'ai moi-même été responsable éditorial du mensuel de l'EPUB (Mosaïque) et c'est donc avec une certaine pratique que j'ai tenu à prendre position contre une manière de faire qui, pour une publication d'église (bien que l'ADN de Réformés dise le contraire), m'est apparue comme contraire à la tradition de synodalité chère aux réformés.

David Bouillon

* * * * *

Merci au Conseil synodal pour avoir publié sa déclaration qui conclut sur celle du synode que nous avons adoptée en 2013 qui appelle à la communion fraternelle. Je tiens à vous dire ma pleine solidarité dans votre tâche, déjà passablement difficile, qui va se compliquer encore en fonction de la division qui va inévitablement se creuser.

Je ne veux pas répéter ici toutes les réactions légitimes des "minorités (?)" qui se sont déclarées profondément blessées par les dossiers du dernier numéro de "Réformés".

Je tiens à souligner un élément non relevé jusqu'ici, à ma connaissance, je veux parler de la **page de couverture**: ce photomontage (œuvre d'art non soumis à la critique, sans doute...) pose au centre un symbole des "minorités opprimées" avec une posture arrogante et dominante du **flamant rose** au milieu d'un peuple de cygnes plus ou moins indifférents.

Cette provocation annonce la couleur de tout le dossier et malheureusement prélude à la réaction de rejet qui va s'en suivre, en se centrant de cette manière: **le flamant rose ainsi (im)posé va inévitablement devenir la victime émissaire** des cygnes qu'il va pouvoir blâmer en leur reprochant leur manque de sensibilité au message évangélique.

Michel Henry, membre du synode de l'EERV

* * * * *

Déclaration de l'équipe « Prière et discernement » suite à la parution du No 13 du journal "Réformés".

Nous, pasteurs réformés et évangéliques de divers ministères, formant une équipe dite de prière et de discernement, nous nous réunissons depuis plus de 40 ans pour prier pour nos églises et notre pays. Or, nous avons été, avec beaucoup d'autres, fortement attristés et scandalisés par le n° 13 du journal « Réformés », et déclarons solennellement ceci :

A propos des LGBTI : Il est pour nous, comme pour l'ensemble des chrétiens, évident que l'Évangile nous appelle à accueillir toute personne quelle qu'elle soit, avec amour et compréhension, comme Jésus l'a fait. Nous voulons être toujours plus attentifs aux souffrances et aux injustices subies, ici ou ailleurs dans le monde, qui sont infligées aux LGBTI. Mais l'Évangile nous montre aussi que si Jésus a accueilli tout être humain, c'était en vue d'une restauration et non pour approuver tout comportement humain. La sainteté et l'amour de Dieu ne peuvent être séparés ! Nous devons, nous aussi, différencier totalement l'accueil de la personne homosexuelle d'avec la pratique de l'homosexualité. En ne faisant pas cette différence, ce dossier du journal "Réformés" trompe le lecteur à un niveau qui touche aux fondations mêmes posées par le Créateur, notre Père, pour sa création. Qui adorons-nous (Rm 1.24-25) ? Et L'adorons-nous réellement ? Jésus aurait-il donc donné sa vie pour un résultat frelaté ? Pour des hommes et des femmes au final encouragés dans leurs propres voies ?

Ceci dit, nous nous humilions pour toutes les occasions où nous n'avons pas su aimer les LGBTI comme le Christ les aime. Pourquoi alors, la fameuse photo du dossier nous scandalise-t-elle ? Parce qu'elle pervertit le message salvateur de la Croix ! Le Christ meurt sur une croix et pas sur un drap blanc ! Réalisez la même photo avec une femme serrée contre un homme en croix, peu importe la couleur, le scandale serait le même. Les LGBTI, ont besoin d'un autre message que celui-là car leur péché, qui est aussi le nôtre, se situe dans notre révolte commune contre Dieu, dans notre incrédulité à son égard, et la mauvaise gestion de notre sexualité en est une des conséquences (Rm 1.26-27).

Aux "théologiens" : Nous avons été particulièrement choqués que ce numéro 13 sorte juste après les manifestations célébrant les 500 ans de la Réformation. Or le principe fondamental de la Réforme a été un retour à la Bible comme Révélation - (sola scriptura). C'est elle qui est l'autorité en matière de foi et de vie dans l'Église. Or, vous changez le statut de l'Écriture contrairement à ce que Jésus a fait (Jn.10. 35-36). Non seulement ces articles du journal ne s'y réfèrent pas, mais ils la contredisent. Ils ne reflètent d'ailleurs pas la position de la majorité des fidèles de nos paroisses comme le nombre de lettres de protestation le montre.

Aux Autorités ecclésiastiques : Accueillir des homosexuels dans nos assemblées est une chose (bonne !); justifier leur pratique en bénissant leurs unions et en acceptant des ministres de la Parole pratiquant leur homosexualité en est une autre ! De tels compromis véhiculent un message catastrophique pour l'ensemble des fidèles (et plus encore hors d'Europe) ! A lire le dossier unilatéral du magazine "Réformés", beaucoup de fidèles se sont sentis désemparés, déçus et meurtris. Si nous voulons garder l'unité et la fraternité dans nos Églises ainsi que de bonnes relations et une vraie collaboration avec nos frères et sœurs catholiques, orthodoxes et évangéliques, il faut absolument que les responsables se distancient clairement de la partialité provocante de ce dossier qui ne reflète pas la pensée de la majorité de ses membres pratiquants !

Posons-nous finalement quelques questions en amont du problème incriminé : aimons-nous encore Jésus la Parole incarnée, Parole exprimée dans les Écritures canoniques, Parole inspirée

par l'Esprit de Dieu ? Acceptons-nous que l'Esprit de Sainteté écouté dans la prière soit la source première et ultime de toute interprétation communautaire ? (Jn.6.63).

Les églises réformées de Suisse Romande et d'autres communautés, portent-elles le sceau du Saint-Esprit (2Co.1. 21-22) qui caractérisait le service des apôtres, prophètes, enseignants du N-T et leur donnait une réelle autorité spirituelle, eux qui n'étaient que de simples serviteurs et servantes (1Co.12. 27-31) ?

Pour terminer, l'apôtre Paul fait remarquer aux Corinthiens convertis (**1Co 6.9-11**) que plusieurs d'entre eux étaient auparavant dans diverses déviances et esclavages qui les privaient du Royaume ; mais il relève aussi que ces mêmes personnes ont pu néanmoins y entrer *"parce qu'ils ont été lavés, ... sanctifiés... et rendus justes par le nom du Seigneur Jésus-Christ auquel ils ont fait confiance de tout leur être et par l'Esprit de notre Dieu"* produisant des vies transformées. Nous croyons que le sacrifice rédempteur de Jésus n'a pas été accompli pour nous laisser dans nos servitudes (Jn.8.11) mais bien plutôt pour les faire disparaître dans la mort du Fils où le Père nous invite à descendre... pour nous en faire remonter par le pouvoir de sa résurrection, de son élévation comme Messie (Eph 2. 4-7) en vue d'une vie affranchie et en voie de renouvellement (Rm 6. 4-6) !

Voilà le message libérateur que les chrétiens, unis en Christ, ont le privilège d'annoncer et même de manifester comme la foi en l'Eternel nous le fait espérer !

Rédigé par l'équipe "Prière et Discernement"

Pierre Amey - Jean-Pierre Besse - Jean-Marc Bigler – Tom Bloomer - Guy Chautems – Philippe Decorvet – Ernest Geiser

* * * * *

Il est évident que l'Eglise a un urgent besoin de réformateurs. Il nous faudrait des Luther, Calvin ou Farel pour nous ramener dans la voie droite, car l'Eglise d'aujourd'hui est aussi égarée qu'elle l'était à la fin du Moyen-Age. Certaines de nos paroisses se désertifient dramatiquement et bien des responsables d'églises ne semblent pas en perdre le sommeil! L'esprit du siècle et la vogue humaniste (ou philanthropique) troublent de plus en plus ce qui nous reste de piété.

Le mensuel "Réformés" du mois de février 2018 en est bien la preuve!

La photo de la page 10 est choquante, horrible, abominable. Avec ce type de "documentation", les églises vont perdre encore plus de fidèles... et ce ne sont pas les personnes d'orientation(s) sexuelle(s) différente(s) qui les remplaceront!

Aimer ces personnes est en plein accord avec l'enseignement de Jésus, j'y souscris totalement et j'ai eu pendant mon ministère de bons contacts avec ces personnes-là.

Ruedi Staub, pasteur

* * * * *

Aborder ce sujet sensible peut paraître intéressant de prime abord... mais comme vous l'avez traité de manière peu objective, sans tenir compte diverses sensibilités et sans leur donner la place qu'ils méritent, j'en arrive à conclure que vous n'avez cherché qu'à provoquer en vous cachant sous la couverture bien agréable de la « tolérance et de l'accueil »...

Preuve en est l'illustration choquante et blasphématoire couvrant plus d'une page... Un vrai scandale que vous camouflez en prenant le prétexte d'appeler cela une œuvre...

Pour ce sujet si sensible, avant la publication, avez-vous pris la peine d'en référer à ceux qui vous paient ? Je pense au Conseil de gérance, et pour mon canton au Conseil synodal (qui reçoivent copie de la présente).

Avez-vous un instant pensé à l'impact auprès de nos frères et de nos soeurs catholiques ou évangéliques ?

Ayant eu professionnellement le triste privilège de devoir séquestrer la pornographie pour le compte du Ministère Public de la Confédération, j'ai vu l'évolution dramatique et l'envahissement progressif de notre société par des revues et des CD, et ceci en quantités absolument impressionnantes... des domaines où les LGBTI prenaient de plus en plus de place... mais j'étais loin d'imaginer que le journal de nos églises pourrait un jour se lancer dans le milieu... On entend souvent dire que notre société va mal. C'est vrai, et je crois sincèrement que cela ne sera qu'en remettant de l'ordre dans le domaine des mœurs et en se fondant sur la Parole que l'on parviendra à un vrai changement... mais dans tous les cas, pas en interprétant « Celle-ci » à sa guise.

Si vous avez cherché à construire, sachez que vous n'avez réussi qu'à détruire !

Avec ma profonde et fraternelle tristesse.

J.-B. Barbey, ancien président de conseil paroissial

* * * * *

Je suis profondément dérangé par la partialité de votre article.

Je me sens pris en otage par l'arrogance d'une pensée unique car vous cherchez à nous faire entrer dans vos analyses humanistes et fallacieuses. Manifestement vous avez dépassé les bornes et démontré ce qui habite votre pensée et votre esprit et cela me trouble beaucoup.

Accueillir l'autre, c'est l'appel de l'Amour agapé et tous nos actes sont appelés à être inspirés par cet Amour. Il nous invite à accueillir la personne, sans réserve, sans esprit de jugement pour établir une relation, acquérir le droit de parler, afin de nous encourager puis, si la porte s'ouvre, cheminer à la lumière de l'Écriture pour chercher la révélation divine, la seule qui nous conduit à vivre la liberté en Christ dans tous les domaines de notre vie.

Cependant cette qualité d'Amour inconditionnel ne nous invite jamais à demeurer dans un silence de confort comme acteur puis comme partisan de ce qui maintient dans les chaînes. L'accueil d'une personne doit-il inclure à long terme l'acceptation sans condition de ses choix, sachant que certains d'entre eux peuvent la mener dans une démarche de vie qu'elle réprouve finalement sans qu'elle ne puisse la changer ?

La grâce, source de salut pour tous les hommes, n'est jamais considérée dans l'Écriture comme une marchandise à bon marché comme l'affirme *Dietrich Boehnoffer*, mais elle devient effective par le prix de l'obéissance comme le met en évidence le texte de Tite 2.

Or si l'Écriture n'a plus valeur de référence, si les principes et les lois du Royaume de Dieu ne sont plus considérés comme des absolus, alors sur quoi est-il possible de se fonder pour accomplir notre destinée sur terre ?

On sort de la célébration de la venue de la Réforme dans l'Eglise avec les 5 Solae, ces 5 fondements sur lesquels ont été bâti la stratégie des hommes qui se sont levés pour permettre à Dieu de nous faire revenir à Ses fondamentaux et tout en amenant une nouvelle espérance dans le monde.

- [Sola scriptura \(les Écritures seulement\)](#)
- [Sola fide \(la foi seulement\)](#)
- [Sola gratia \(par la grâce seulement\)](#)
- [Solus Christus \(le Christ seul\)](#)
- [Soli Deo gloria \(pour la gloire de Dieu seulement\)](#)

Le premier de ces 5 Solae nous ramène à l'Écriture, l'Écriture SEULE, une révélation que manifestement MM Bourquin et Dettwiller comprennent à leur façon.

Ne refusent-ils pas de la reconnaître comme étant « totalement inspirée de Dieu et utile pour nous enseigner, nous convaincre, nous corriger et nous instruire dans la justice », cette justice du Royaume de Dieu que Jésus nous appelle à chercher en priorité ? 2 Ti 3.16

Ne privilégient-ils pas la connaissance « gnosis » qui procède de la pensée religieuse et humaniste, à la connaissance qui procède de la révélation du Saint-Esprit qui habite en nous, pour entre autre nous enseigner toutes choses et nous convaincre de péché de justice et de jugement... ».

Ce type d'approche n'est-elle pas la cause principale de la désertion des églises où beaucoup d'enseignants en robe n'ont plus rien de motivant à dire ?

Pourquoi vous méfiez-vous des serviteurs, des ministres, qui veulent rester fidèles à l'Écriture et dont les églises sont pleines ?

Pourquoi certains d'entre eux vivent dans la peur d'être sanctionnés ou même chassés ?

Pourquoi ne leur donnez-vous pas la parole ?

Citer l'action du R3 est-ce suffisant ?

Une mise en lumière du remarquable travail de fond du pasteur Hoegger sur ce sujet aurait été le bienvenu.

Allez-vous prendre le risque de leur ouvrir vos pages ou allez-vous laisser le peuple de Dieu, baigner dans des dossiers qui nous imposent une pensée unique ?

Vous nous partagez le chemin de souffrance de Monsieur Devenes pour illustrer votre propos. Vous nous partagez les motivations qui ont amené cette femme à changer de sexe avec l'aide de la chirurgie et des assurances médicales, pour finalement envisager une relation homosexuelle capable de combler avec le temps ses besoins identitaires profonds. C'est une voie, n'en existait-il pas d'autres, celles qu'auraient pu amener de vrais bergers enracinés dans l'Amour et la Parole bienveillante de Dieu ?

Finalement, que cherchez-vous à nous dire par ce témoignage bouleversant... que Dieu s'est trompé lorsqu'il a tissé cette femme dans le sein de sa mère ?

Je suis dévasté et profondément irrité devant tant de mépris de la vérité biblique, de la grâce qui coûte l'obéissance pour être pleinement grâce. Nos Réformateurs, avec beaucoup d'erreurs aussi, ont réformé le monde alors que vous, vous cautionnez l'esprit du monde en le teintant de religieux. C'est tragique !

La vie chrétienne est une vie surnaturelle qui procède de l'Esprit que Dieu a placé dans notre esprit, avec toutes les ressources de Son Royaume, pour être sur terre Ses ambassadeurs et les promoteurs, non pas d'une religion mais d'une relation.

Tout part de là, la théologie demeure un simple outil à utiliser avec prudence, comme on le fait d'une tronçonneuse.

Que Dieu nous vienne en aide dans ces temps de la fin, qu'Il nous rende fermes et déterminés à vivre en étant conduit par le Saint-Esprit qui explique la Parole qu'Il nous adresse jour après jour.

« Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons... » 1 Timothée 4:1 Répondons à l'appel de Jésus à vivre une réelle repentance qui permettra au Saint-Esprit de mener à bien l'œuvre qu'Il a commencé en nous pour la faire avancer jusqu'au proche retour de Christ.

Philippe Corthay

* * * * *

Accueillir la différence, ... la sexualité, parlons-en ?

Parler de sexualité entre Chrétiens et dans l'Eglise n'est pas une erreur, au contraire. La relation homme-femme est dans tous ses domaines le fruit et la volonté du Créateur en réalisant deux personnalités différentes, avec, cerise sur le gâteau, de pouvoir par leur unité à Son image, transmettre la vie !

Les orientations nouvelles, conduisent assurément à un constat évident d'échec, malgré la bonne volonté de chacun. Les nombreux conseils prodigués, deviennent dès lors, comme si le Moniteur d'Auto-école, se mettait à enseigner ses propres règles de la route, donc de conduite ... ! Dans son projet pour l'Humanité, Dieu a cependant pris soin de préciser la ligne à suivre, dont les concepts n'ont pas été changés, malgré ce qu'en peuvent dire ces « nouveaux Moniteurs » !

Jésus n'est pas venu édulcorer ni modifier ces instructions anciennes, mais les accomplir, ce qu'Il prendra soin de rappeler à ses auditeurs et disciples, à de nombreuses reprises et dans plusieurs domaines (cf. réf.1 à 6 ... etc.). Une abomination selon Dieu restera toujours une abomination !

Le Lévitique en 2018 ...

Le n°13 de « Réformés » est précisément, dans quasi toutes ses pages, y compris dans son « Edito », une démonstration cinglante de la manière dont les différents auteurs réinventent les règles divines, en expliquant indirectement, mais selon leurs critères, ce que le texte biblique veut bien dire en réalité, soit autre chose que ce qu'il mentionne.

Ils prétendent ainsi enseigner, comme s'ils avaient reçu, eux, la divine inspiration pour comprendre enfin, aujourd'hui, ce que Dieu a dit aux différents Auteurs de la Bible, que l'on appelle cependant « La Parole de Dieu » ! On nage dès lors, en pleine affabulation du moment, fluctuant sans cesse, au gré des courants et idées, au point que ce que l'on prétend aujourd'hui ne sera plus vrai demain ! (cf. réf. n°10)

Ainsi, quand M. N.Meyer, s'exprime en p. 14 et 15, il n'hésite pas à transformer le texte biblique, en y ajoutant des considérations personnelles et purement imaginatives, lui ôtant dès lors toute sa cohérence.

Quelles sont donc ces considérations sociales, qui expliqueraient et permettraient de comprendre sans ambages, le sens et la vigueur, de ces textes du Lévitique (cf. réf. n°1 et 2) ? Où est-il dit qu'elles concernent des relations sociales différentes, alors qu'il est question de relations d'adultère, « la femme de son prochain », mais bien plus, lorsqu'il est question de zoophilie, soit de relations entre un homme et animal ! De qui se moque-t-on ?

Paul confirme Moïse !

La citation de Rom. (cf. réf. n°7), n'est que la confirmation des instructions de Moïse ! Il rappellera notamment, que *« ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste »*, mais comme *« ... ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu ... Dieu les a livrés à l'impureté - abandonnant l'usage naturel de la femme - commettant homme avec homme des choses infâmes ... » !!!*

Ces textes n'ont rien perdu de leur pertinence, aujourd'hui, au contraire, et ceci même si les temps ont changé ! (cf. réf. n°10)

L'Eglise, et par là les Communautés ecclésiales que l'on appelle chrétiennes, qui se réfèrent à La Parole de Dieu, et donc à Christ, se doivent en effet d'être accueillantes pour toute personne, quel que soit son passé, son histoire de vie, afin de lui **offrir un chemin de guérison et de libération** ! Cela concerne aussi bien les adultères que les prostituées, les menteurs comme les voleurs, les tricheurs et ceux qui ont des vies totalement dérégées, les idolâtres, et autres « croyants agnostiques » (Réformés p.8), afin de leur **offrir cette Nouvelle Vie**, qui leur permettra de retrouver leur réelle identité.

La Bible, « Parole de Dieu », libératrice, mais ...

C'est le message de Jésus-Christ à Nicodème, tel que le rapporte Jean, dès les premiers chapitres de cet Evangile (cf. réf. n°8).

Où sont-ils donc ces sages et savants, doctes théologiens qui, se présentant devant le trône divin, expliqueront à Dieu ce qu'il voulait en réalité dire par la Bible, enseignements que personne avant eux, même pas les auteurs de La Bible, pourtant considérée comme « Sa Parole », n'avaient pas réellement compris, ignares qu'ils étaient de la technologie et des sciences modernes ?

Jean-Claude Vuffray

Références bibliques citées :

NB : Tous les extraits ci-dessous sont tirés de la traduction LsSegond

Lév. 18:20 Tu n'auras point commerce avec la femme de ton prochain, pour te souiller avec elle.

22 Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination.

23 Tu ne coucheras point avec une bête, pour te souiller avec elle. La femme ne s'approchera point d'une bête, pour se prostituer à elle. C'est une confusion.

27 Car ce sont là toutes les abominations qu'ont commises les hommes du pays, qui y ont été avant vous; et le pays en a été souillé.

1. Lév. 20:13 *Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont fait tous deux une chose abominable; ils seront punis de mort: leur sang retombera sur eux.*

2. Esa 5:20 *Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume!*

21 Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux, Et qui se croient intelligents!

22 Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, Et de la vaillance pour mêler des liqueurs fortes;

23 Qui justifient le coupable pour un présent, Et enlèvent aux innocents leurs droits!

24 C'est pourquoi, comme une langue de feu dévore le chaume, Et comme la flamme consume l'herbe sèche, Ainsi leur racine sera comme de la pourriture, Et leur fleur se dissipera comme de la poussière; Car ils ont dédaigné la loi de l'Eternel des armées, Et ils ont méprisé la parole du Saint d'Israël.

3. Esa 26:10 *Si l'on fait grâce au méchant, il n'apprend pas la justice, Il se livre au mal dans le pays de la droiture, Et il n'a point égard à la majesté de Dieu.*

4. Mal 2:17 *Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles, Et vous dites: En quoi l'avons-nous fatigué? C'est en disant: Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel, Et c'est en lui qu'il prend plaisir! Ou bien: Où est le Dieu de la justice?*

5. Mt 5:17 *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.*

6. Rom. 1:18 *La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,*

19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.

21 puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.

22 Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous;

23 et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.

24 C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs; en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps;

25 eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen!

26 C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes: car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature;

27 et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes le salaire que méritait leur égarement.

28 Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes,

7. *Jean 3:3 Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.*

7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit: **Il faut que vous naissiez de nouveau.**

8. *Eph 5:3 Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints.*

9. *1Co 14:36 Est-ce de chez vous que la parole de Dieu est sortie? Ou, est-ce à vous seuls qu'elle est parvenue?*

37 Si quelqu'un croit être prophète ou inspiré, qu'il reconnaisse que ce que je vous écris est un commandement du Seigneur.

38 Et si quelqu'un l'ignore, qu'il l'ignore.

Mt 11:25 En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants.

Jean 8:47 Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.

1 Jean 4:6 Nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur.